

Les gens d'affaires et le gouvernement doivent toutefois relever d'autres défis de taille, notamment:

- favoriser une croissance équilibrée et soutenue, tout en veillant à consolider les gains réalisés au chapitre de l'inflation;
- favoriser l'affectation de ressources commerciales et de fonds publics suffisants dans les pays endettés, à l'appui de leurs propres efforts courageux d'ajustement;
- résister à la menace du protectionnisme et opérer les ajustements essentiels dans nos structures industrielles;
- chercher par tous les moyens à améliorer la compétitivité et particulièrement encourager la mise au point de techniques de pointe et leur diffusion rapide.

Nombre de ces défis vous sont évidemment familiers et représentent des éléments importants de vos activités de planification et de commercialisation.

Prenons, par exemple, les marchés en dehors de l'Amérique du Nord, dont la croissance restera limitée et inégale. Nous ne pouvons nous attendre qu'à une expansion modeste cette année en Europe de l'Ouest et au Japon; les conditions resteront par ailleurs difficiles dans les pays endettés et exportateurs de pétrole. Cette situation limitera la vente de nos biens et services sur ces grands marchés et aura des répercussions sur le rythme de la reprise économique ici. Toutefois, les marchés étrangers continueront d'avoir une importance vitale pour nous sur le long terme. La concurrence de plus en plus vive dont font l'objet ces marchés moins actifs met davantage encore en relief la nécessité pour vous d'augmenter notre propre compétitivité.

L'économie des États-Unis connaît une expansion vigoureuse, et nous ne devrions ménager aucun effort pour tirer parti de ce marché vital et en pleine expansion pour nos produits et services.

Toutefois, il reste à savoir dans quelle mesure la reprise de l'économie américaine sera un phénomène durable. Plusieurs facteurs entrent en jeu. Ainsi, les déficits budgétaires prévus ont à la fois nourri les attentes inflationnistes et accru le risque de pressions sur les épargnes, ce qui en retour a contribué à relever les taux d'intérêt réels. Ces taux, combinés à un dollar américain surévalué, faussent la reprise de l'économie américaine elle-même en pénalisant les investisseurs à long terme et les industries d'exportation. Ces taux d'intérêt réels élevés, dont l'action se répercute dans d'autres pays, influent par ailleurs sur le profil des investissements et de la consommation, et soulèvent des questions quant à la "durabilité" de la reprise économique à l'échelle mondiale.

Afin de surmonter ces difficultés, les gouvernements et les milieux d'affaires doivent chercher ensemble à renforcer le système financier et commercial macroéconomique international.